

Le destin du Mektoub

MS 406 n°689



Le Morane n°689 (L-718) est réceptionné le 6 octobre 1939 par l'Armée de l'air, avant d'être affecté quatre jours plus tard à la 6^{ème} escadrille du GC III/6.

Il devient alors l'appareil du sergent Georges Gauthier et succède au Morane n°183, premier « Mektoub ! » du nom. Si les vols sont rares durant la « drôle de guerre », les opérations s'accroissent à partir de la fin février 1940.

Le 19 avril, il est convoyé à Reims pour « peinture » et en revient le 24. Ce voyage explique son camouflage qui ne correspond pas à sa tranche de production nantaise.

Le 10 mai, Gauthier décolle sur alerte vers 06h10 en compagnie du capitaine Guerrier en couverture de Dijon. Une première patrouille est déjà en l'air (sous-lieutenant Stenou et sergent-chef Boymond).

Voici ce que nous dit le rapport de combat :

« La première patrouille (Stenou/Boymond) alertée par radio repère l'ennemi par des coups de la DCA à l'Ouest de Dole à l'altitude de 6 500 mètres. Le sous-lieutenant Stenou attaque le premier, suivi immédiatement du sergent-chef Boymond. Au cours de la première passe, le sous-lieutenant Stenou envoie une rafale très

longue à bout portant mais, soufflé par le Do-17, il se met en vrille. Il n'aura plus de contact avec l'ennemi. Le sergent-chef Boymond reste dans la queue de l'ennemi, tire par courtes rafales dans les meilleures conditions.

Pendant ce temps, la deuxième patrouille entre dans l'action, le sergent Gauthier effectue cinq passes à bout portant et le capitaine Guerrier, une passe. Finalement, au cours des dernières rafales, le sergent-chef Boymond aperçoit les éclatements de ses obus sur le capotage et une fumée blanche se dégage de l'avion ennemi. Deux hommes se jettent en parachute, l'avion désemparé éclate en l'air et s'écrase à l'est de Chissey à Port Lesnay (7h50). Au cours de l'engagement, le Do 17 manoeuvra continuellement et tira sur les chasseurs sans les atteindre ».

À l'issue du combat, le Dornier est attribué aux trois pilotes. Pour Gauthier, ce sera la seule victoire de la campagne.

Contrairement à ce que dit le rapport, quelques balles allemandes atteignent bien le Morane 689. Les impacts sont « rustinés » par les mécanos et signalés par de petites croix noires. Cas rarement observé, Gauthier matérialise sa victoire en inscrivant derrière le poste de pilotage « Do-17 » ainsi que la date. Ces marques complètent celles de la 6^{ème} escadrille : un grand « 32 » blanc et anguleux sur le fuselage, peint début juin 1940, et un cercle jaune de dérivation sans numéro. De part et d'autre du poste de pilotage, Gauthier a aussi baptisé son appareil « Mektoub ! » que l'on peut traduire par « C'est le destin ! ».

Entre le 10 mai et la transformation complète du III/6 sur Dewoitine, l'appareil mène une vingtaine de missions, remportant même une victoire probable le 14 mai, aux mains du sous-lieutenant Villemin. Gauthier et son « Mektoub ! » se quittent définitivement le 15 juin lorsque l'appareil est convoyé à Toulouse.

Pour l'anecdote, ce Morane ne sera réformé qu'en 1952 en Finlande...



Plusieurs clichés du sgt Gauthier et de son « Mektoub ! » à la calligraphie spécifique. On remarque bien entendu sa marque de victoire derrière le cockpit, mais aussi les diverses rustines posées par les mécanos. Les marquages sont typiques de la 6^{ème} escadrille du III/6. Le code anguleux « 32 » est peint début juin 1940, en remplacement des anciens numéros tactiques de dérivation, inscrits dans le cercle jaune toujours visible. On retrouve cette disposition sur le n°724 présenté page 46. (coll. Bernard Philippe)

